

OPÉRA_
_DE____
____LILLE

Ode à sainte Cécile

CONCERT _____
_____ MUSIQUE BAROQUE
14 ET 15 MARS 2025 _____

CONCERT _____

vendredi 14 mars 20h

samedi 15 mars 18h

+/- 1h45 entracte compris

*Ode
à sainte Cécile*

Emmanuelle Haïm direction musicale

Elsa Benoit soprano

Eric Ferring ténor

Le Concert d'Astrée chœur et orchestre,
ensemble en résidence à l'Opéra de Lille



Arnould de Vuez (1644-1720)
Sainte Cécile accompagnée de trois anges musiciens
1^{er} quart du XVIII^e s., Lille, Palais des Beaux-Arts

Programme

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Suite d'après *Dardanus* (et autres opéras)

- Ouverture
- Marche pour les différentes nations (prologue, sc. 2)
- Air gracieux (prologue, sc. 2)
- Menuet tendre en rondeau (prologue, sc. 2)
- Entrée pour les guerriers (acte I, sc. 3)
- Tambourins (prologue, sc. 2)
- Bruit de guerre (acte II, entracte)
- *Castor et Pollux* : « Tristes apprêts » (air de Téléaire)
- Ritournelle : Descente de Vénus (acte IV, sc. 1)
- Air tendre : Calme des sens (acte IV, sc. 2)
- Gavotte vive (acte IV, sc. 2)
- *Hippolyte et Aricie* : Bruit de tonnerre
- *Castor et Pollux* : « Séjour de l'éternelle paix » (air de Castor)
- Air gai en rondeau pour les Phrygiens (acte III, sc. 3)
- Naïs : « Que je vous aime » (duo de Naïs et Neptune)
- Chaconne (acte V, sc. 3)

ENTRACTE

Georg Friedrich Händel (1685-1759)

Ode for St. Cecilia's Day, HWV 76

- Ouverture (menuets I et II)
- Recitatif (ténor) « From harmony »
- Récitatif accompagné (ténor) « When nature »
- Chœur « From harmony »
- Air (soprano) « What passion cannot Music raise »
- Air (ténor) et chœur « The trumpet's loud clangor »
- Marche
- Air (soprano) « The soft complaining flute »
- Air (ténor) « Sharp violins proclaim »
- Air (soprano) « But oh! what art can teach »
- Air (soprano) « Orpheus could lead »
- Récitatif accompagné (soprano) « But bright Cecilia »
- Solo (soprano) et chœur « As from the pow'r of sacred lays »

Rameau – Händel, 1739

Souvent, on parle uniformément de « la musique baroque » pour embrasser 150 ans de musique issue de toute l'Europe. On devrait plutôt parler de musiques baroques au pluriel, ne serait-ce que parce que plusieurs sphères d'influence se sont développées à cette époque : l'Italie, la France, l'Angleterre et l'Allemagne, pour ne citer qu'elles. Les œuvres de ce programme en sont la preuve : *Dardanus* de Jean-Philippe Rameau et l'*Ode à sainte Cécile* de Georg Friedrich Händel ont été toutes deux composées la même année, en 1739, et pourtant elles offrent deux visages complètement différents du baroque.

Toutefois, on aurait tort de considérer ces sphères comme des mondes fermés. Les musiciens et les partitions circulent en permanence, et les influences étrangères jouent un rôle essentiel dans l'évolution musicale de chaque nation.

Rameau est arrivé sur le tard dans le lyrique. Pourtant il a pris avec succès la suite d'une génération glorieuse mais sur le déclin : Campra, Destouches, Montéclair, etc. Après *Hippolyte et Aricie* (1733) et *Castor et Pollux* (1737), *Dardanus* marque le premier point culminant de sa carrière lyrique, avant une interruption de six ans. Ce qui est remarquable, c'est

que l'orchestre de la tragédie lyrique française vient de Lully, qui est italien d'origine ; et avec Rameau, la configuration française à cinq parties instrumentales évolue et disparaît progressivement au profit d'une pratique à quatre parties, similaire à ce qui se fait en Italie. Pour autant, l'orchestre ramiste garde une identité qui lui est propre, avec ses couleurs caractéristiques : les lignes de dessus (violons) doublées par les hautbois, la survivance des hautes-contre et tailles de violons, l'utilisation d'instrumentations audacieuses (le « Calme des sens » pour flûtes, violons et basses, la « Gavotte vive » pour flûtes et violons seuls...), ou encore le rôle de plus en plus indépendant du basson.

De son côté, Händel a été érigé en porte-drapeau de la musique anglaise, bien que saxon d'origine, et pétri d'influences italiennes et françaises. En 1739, sa carrière à l'opéra est pour ainsi dire terminée et il se consacre désormais à un autre genre qui lui assurera la postérité : l'oratorio. L'*Ode à sainte Cécile*, quant à elle, s'inscrit dans une double tradition typiquement anglaise : d'une part, celle des odes et *anthems* (hymnes), à plus forte raison ceux consacrés à la musique, et d'autre part les festivités dédiées à sainte Cécile, célébrées

chaque année depuis 1683. Comment ne pas faire le parallèle avec l'*Ode to St. Cecilia* (1692) de Purcell ? On y retrouve un rôle important dévolu au chœur, en alternance avec les solistes vocaux, ainsi qu'une séduisante illustration musicale des instruments mis en valeur dans le texte. À tour de rôle, le violoncelle, la flûte, la trompette, le violon, le luth et l'orgue prennent la parole ; organisant le chaos originel, la musique structure le monde.

Il s'agit donc ici de montrer le cosmopolitisme de la musique du début du XVIII^e siècle à travers une année charnière pour les deux compositeurs, des deux côtés de la Manche.

Emmanuelle Haïm

Directrice musicale et artistique
du Concert d'Astrée

Sur la terre comme au ciel

Ce programme met en regard deux œuvres, l'une de Rameau, l'autre de Händel : « Mon fil directeur, explique Emmanuelle Haïm, est l'année de composition, 1739, identique pour *Dardanus* et pour l'*Ode à sainte Cécile*. » Les deux sont toutefois très différentes. Les circonstances de leur composition et leurs esthétiques n'ont pas grand-chose en commun. Ce programme illustre ainsi la diversité de la musique en cette première moitié du XVIII^e siècle.

En France, tout n'est qu'ordre, contrastes et volupté

La première partie du programme est dédiée à Rameau. Elle associe des extraits de *Dardanus*, tragédie lyrique créée à l'Académie royale de musique le 19 novembre de cette fameuse année 1739, à d'autres oeuvres, non moins illustres : *Castor et Pollux* (1737), *Hippolyte et Aricie* (1733) et *Naïs*, pastorale héroïque en trois actes (1749). S'enchaînent ainsi, selon une logique implacable, une ouverture, une marche, une succession d'airs et de pièces instrumentales. Le classicisme français aime les contrastes, dans les tempi et les métriques, dans le caractère des airs et l'instrumentarium choisi. Le Concert d'Astrée présente, grâce à cette suite inédite, un condensé qui

permet à l'auditeur de se plonger dans l'esthétique de Rameau. Ces pièces sont, de plus, une subtile introduction à l'œuvre qui suit, puisqu'elles dépeignent des états émotionnels très divers : la grâce, la colère, la tendresse, la véhémence guerrière, l'amour...

Chez Händel, l'heure est aux hourras. Viva la musica !

Une ouverture, un grand récitatif du ténor, un chœur, six airs interprétés en alternance par la voix féminine et la voix masculine, un récitatif de la soprano débouchant sur un grand chœur final, comme il se doit ; voici une petite forme d'une grande cohérence qui en fait un bijou... à la hauteur du sujet !

L'*Ode for St. Cecilia's Day* est composée sur le poème éponyme de John Dryden écrit en 1687 et exalte le rôle de la musique dans l'harmonie de l'univers. La patronne des musiciens marche sur les pas d'Orphée. La culture grecque s'unit à la tradition chrétienne. Les mythes païens se retrouvent entremêlés aux épisodes bibliques et Cécile, au centre de tout, orchestre les mouvements du monde.

Platon, Boèce et les humanistes s'invitent à la fête

Ces vers font directement référence aux textes néoplatoniciens qui sont au fondement de l'humanisme musical. La *musica instrumentis* (celle qui est produite par les musiciens) n'est, pour Boèce notamment, que le reflet de la *musica humana* (celle du corps et de l'âme), elle-même image et modèle réduit de la *musica mundana* (la musique des astres). À chacun de ces niveaux, l'harmonie est le maître-mot. Tout est question de nombres, de rapports et de proportions. La musique produite par la voix et les instruments doit, dans cette optique, imiter la nature, chef-d'œuvre du dieu créateur.

Ce cadre théorique et métaphysique est celui de Händel. Chaque air est ainsi l'occasion pour lui de mettre en avant le rôle spécifique d'un instrument : la trompette, les tambours, la flûte, le luth, les violons puis l'orgue. La progression est symbolique : de la terre vers le ciel. À chaque timbre correspond un *ethos*, un caractère : l'un donne de l'énergie dans la guerre, l'autre apaise la douleur, l'un permet d'exprimer la colère, l'autre porte la foi. La seconde évocation des trompettes permet de boucler la boucle, de la guerre

des hommes à la fin du monde. La naissance de la musique a mis fin au chaos ; l'apocalypse et ses trompettes marqueront, elles, le retour à la désharmonie.

Envoi

Dans cette pièce, les solistes ont des tessitures aigues, ce qui n'est pas un hasard. Leurs voix s'élèvent vers les voûtes célestes, tout en volutes, dans un tournoiement de lignes souples. C'est un texte particulièrement riche que Händel donne à entendre avec une grande intelligibilité, même dans les moments polyphoniques les plus flamboyants.

Cette *Ode* éclaire d'un jour nouveau la première partie du concert. L'auditeur ne passe pas simplement de la France à l'Angleterre, de la tragédie lyrique à la synthèse stylistique qu'opère Händel, mais de l'expression des passions incarnées par des personnages à la description poétique des pouvoirs de la musique elle-même. En somme, du texte au métatexte.

Camille Prost
Calamus Conseil

Textes chantés et traductions

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

Castor et Pollux (1737)

Livret de Gentil-Bernard

Tristes apprêts, pâles flambeaux

TÉLAÏRE :

Tristes apprêts, pâles flambeaux,
Jour plus affreux que les ténèbres,
Astres lugubres des tombeaux,
Non, je ne verrai plus que vos clartés funèbres.
Toi, qui vois mon cœur éperdu,
Père du jour, ô Soleil ! Ô mon père !
Je ne veux plus d'un bien que Castor a perdu,
Et je renonce à ta lumière.

Séjour de l'éternelle paix

CASTOR :

Séjour de l'éternelle paix,
Ne calmez-vous point mon âme impatiente ?
L'Amour jusqu'en ces lieux me poursuit de ses traits.
Castor n'y voit que son amante,
Et vous perdez tous vos attraits.

Que ce murmure est doux !
Que cet ombrage est frais !
De ces accords touchants la volupté m'enchanté.
Tout rit, tout prévient mon attente ;
Et je forme encore des regrets.

Nais (1749)

Livret de Louis de Cahusac

Que je vous aime

NÂÏS, NEPTUNE :

Que je vous aime, que je vous aime !
De l'Amour même
Je crois entendre la voix.
Quels transports ! quel bien suprême !
Redisons mille et mille fois,
Que je vous aime, que je vous aime !

GEORG FRIEDRICH HÄNDEL

Ode for St. Cecilia's Day (1739)

Poème de John Dryden

Récitatif

*From harmony, from heav'nly harmony
This universal frame began.*

De l'harmonie, de la céleste harmonie
Prit forme l'Univers.

Récitatif accompagné

*When nature underneath a heap
Of jarring atoms lay,
And could not heave her head,
The tuneful voice was heard from high,
"Arise ye more than dead."
Then cold, and hot, and moist, and dry,
In order to their stations leap,
And music's pow'r obey.*

Quand la Nature gisait sous un amas
D'atomes discordants,
Ne pouvant soulever la tête,
La voix harmonieuse se fit entendre d'en haut :
« Levez-vous, ô plus inertes que les morts. »
Alors le froid, le chaud, l'humide et le sec
Jaillissent, trouvent leur place
Et obéissent au pouvoir de la musique.

Chœur

*From harmony, from heav'nly harmony
This universal frame began:
From harmony to harmony
Through all the compass of the notes it ran,
The diapason closing full in man.*

De l'harmonie, de la céleste harmonie
Prit forme l'Univers :
D'harmonie en harmonie,
Toute la gamme des notes fut parcourue,
Et dans l'homme, le diapason trouva son
[achèvement.

Textes chantés et traductions

Air

*What passion cannot Music raise and quell?
When Juba! struck the corded shell,
His list'ning brethren stood around
And wond'ring, on their faces fell
To worship the celestial sound.
Less than a god they thought there could
[not dwell
Within the hollow of that shell
That spoke so sweetly and so well.
What passion cannot Music raise and quell!*

Quelle passion la musique ne saurait-elle
[mouvoir et dompter ?
Quand Jubal fit vibrer la coquille aux cordes
[tendues,
Ses frères s'arrêtèrent pour l'écouter
Et, émerveillés, tombèrent le visage à terre
Pour adorer ce son céleste.
Seul un dieu, se dirent-ils, peut se loger là
Dans le creux du coquillage,
Qui parle avec tant de douceur et si bien.
Quelle passion la musique ne saurait-elle
[mouvoir et dompter !

Air et chœur

*The trumpet's loud clangor
Excites us to arms
With shrill notes of anger
And mortal alarms.
The double double double beat
Of the thundring drum
Cries, hark the foes come;
Charge, charge, 'tis too late to retreat.*

L'éclat puissant de la trompette
Nous appelle aux armes
Avec les tons perçants de la colère
Et des frayeurs mortelles.
Le rantan-rantan-rantanplan
Du tambour roulant
Crie, écoutez, l'ennemi arrive ;
Chargez, chargez, il n'est plus temps de reculer.

Air

*The soft complaining flute
In dying notes discovers
The woes of hopeless lovers,
Whose dirge is whisper'd by the warbling lute.*

La flûte, tendre et plaintive,
Par des inflexions expirantes dévoile
Les peines des amants désespérés.
Le luth mélodieux chuchote leur hymne funèbre.

Air

*Sharp violins proclaim
Their jealous pangs, and desperation,
Fury, frantic indignation,
Depths of pains, and height of passion,
For the fair, disdainful dame.*

Les âcres violons proclament
Leurs tourments jaloux, leur désespoir,
La fureur, l'indignation frénétique,
L'abîme des douleurs et les cimes de la passion
Pour la belle dame dédaigneuse.

Air

*But oh! what art can teach
What human voice can reach
The sacred organ's praise?
Notes inspiring holy love,
Notes that wing their Heavn'ly ways
To join the choirs above.*

Air

*Orpheus could lead the savage race;
And trees unrooted left their place;
Sequacious of the lyre.*

Récitatif accompagné

*But bright Cecilia rais'd the wonder high'r;
When to her organ, vocal breath was giv'n
An angel heard, and straight appear'd
Mistaking earth for Heaven.*

Solo et chœur

*As from the pow'r of sacred lays
The spheres began to move,
And sung the great Creator's praise
To all the bless'd above;
So when the last and dreadful hour
This crumbling pageant shall devour,
The Trumpet shall be heard on high,
The dead shall live, the living die,
And Music shall untune the sky.*

Mais oh ! Quel art peut enseigner,
Quelle voix humaine peut atteindre
De l'orgue la louange sacrée ?
Des notes qui inspirent l'amour saint,
Des notes qui volent sur leurs chemins célestes
Pour rejoindre les chœurs divins.

Orphée commandait aux bêtes féroces,
Et les arbres déracinés s'arrachaient à leur place,
Asservis à la lyre.

Mais, avec la rayonnante Cécile, le prodige
[fut à son comble ;
Quand le souffle à son orgue donna une voix,
Un ange entendit, et aussitôt s'approcha ;
Il prenait la terre pour le Ciel.

Comme par le pouvoir des musiques sacrées
Les sphères se mirent en mouvement,
Et chantèrent les louanges du Très-Haut
Dans les nues, à tous les bienheureux ;
Ainsi, lorsque l'heure dernière et terrible
Dévorera ce spectacle grandiose alors écroulé,
La trompette retentira dans les hauteurs,
Les morts vivront, les vivants mourront,
Et la musique désaccordera les cieux.



Elsa Benoit



Eric Ferring



Emmanuelle Haïm

Repères biographiques

EMMANUELLE HAÏM

Cheffe d'orchestre et claveciniste mondialement reconnue, Emmanuelle Haïm explore sans relâche le vaste répertoire de la musique baroque, témoignant de sa diversité et de son inépuisable richesse. Sa direction, alliant rigueur et passion, donne à entendre les œuvres dans la plénitude de leur intensité dramatique. Elle fonde en 2000 Le Concert d'Astrée, ensemble instrumental et vocal qui rencontre un succès immédiat et se produit dès ses débuts sur les plus grandes scènes françaises et internationales. Avec son ensemble, elle s'illustre dans des programmes consacrés à la musique des *xvi^e* et *xviii^e* siècles et se distingue dans de nombreuses tournées de concerts et productions lyriques aux côtés de solistes et metteurs en scène renommés. Parmi les événements marquants de cette saison, Emmanuelle Haïm, avec le Concert d'Astrée, est présente au Festival de Salzbourg où elle renouvelle sa collaboration avec le metteur en scène Dmitri Tcherniakov dans une nouvelle production de *Giulio Cesare* de Händel. On la retrouve également dans *Sémélé* de Händel au Dutch National Opera d'Amsterdam et dans *Scylla et Glaucus* de Leclair à l'Opernhaus de Zurich, dans des mises en scène de Claus Guth. Elle est invitée à se produire avec son ensemble lors de tournées de concerts en France, en Espagne et aux États-Unis. De 2025 à 2027, Emmanuelle Haïm devient

directrice artistique d'un nouveau festival de musique baroque à Los Angeles, The Haendel Project Festival, fruit d'une longue collaboration avec le Los Angeles Philharmonic. Sa riche discographie avec Le Concert d'Astrée pour le label Erato Warner Classics est unanimement acclamée. Citons le double CD *Une nouvelle fête baroque* célébrant les 20 ans du Concert d'Astrée, enregistré lors des deux concerts-événements à Paris et Berlin, sous la codirection d'Emmanuelle Haïm et de Sir Simon Rattle. Première femme à diriger au Chicago Lyric Opera, Emmanuelle Haïm est par ailleurs régulièrement invitée à diriger aux États-Unis, notamment le Los Angeles Philharmonic et le New York Philharmonic, ainsi que d'autres orchestres prestigieux parmi lesquels le Berliner Philharmoniker, le Bayerischer Rundfunk, le Wiener Philharmoniker, le London Symphony Orchestra, l'Orchestra of the Age of Enlightenment et le Royal Concertgebouw d'Amsterdam. Attentive à la transmission, Emmanuelle Haïm dirige et anime de nombreuses master classes et académies, notamment au Conservatoire national supérieur de Paris, au Centre de musique baroque de Versailles et récemment au Festival d'Aix-en-Provence. Avec son ensemble, elle est par ailleurs engagée dans des actions d'accessibilité et d'éducation à la musique dans le cadre d'un partenariat privilégié avec les Hauts-de-

France. Ambassadrice du savoir-faire musical français, Emmanuelle Haïm est promue officier de la Légion d'honneur en janvier 2025. Elle est commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres, officier de l'ordre national du Mérite, membre d'honneur de la Royal Academy of Music de Londres et membre de l'Académie royale de musique de Suède.

ELSA BENOIT

Elsa Benoit étudie d'abord à Rennes, où elle fait ses premiers pas sur scène au sein du chœur de l'Opéra, puis au Conservatoire d'Amsterdam et à l'Académie nationale d'opéra des Pays-Bas. Elle remporte plusieurs prix, notamment aux concours internationaux de Mâcon et de Bordeaux-Médoc. De 2015 à 2016, elle est membre de l'ensemble du Théâtre de Klagenfurt, où elle reçoit le Prix du théâtre musical autrichien pour son rôle de Micaëla dans *Carmen*. Elle rejoint ensuite l'ensemble permanent de l'Opéra d'État de Bavière, où elle excelle dans différents répertoires. Elle est notamment Poppée dans *Agrippina* de Händel, dont l'enregistrement pour Warner Classics est sélectionné pour un Grammy Award. Depuis 2021, Elsa Benoit travaille en tant qu'artiste indépendante, en concert comme sur des productions d'opéra. En 2022-23, elle interprète notamment le rôle-titre de *Sémélé* de Händel dans la production de Barrie Kosky à l'Opéra de Lille (direction Emmanuelle Haïm)

Repères biographiques

et au Komische Oper Berlin. Cette saison, elle fait ses débuts dans trois rôles marquants : Suzanne dans *Les Noces* de Figaro à Dresde, Sophie dans *Le Chevalier à la rose* à Tokyo, et Pamina dans *La Flûte enchantée* à Rennes, Nantes et Angers. Elle chante également la Messe en *fa mineur* de Bruckner avec l'orchestre La Scintilla de Zurich, le *Requiem* de Brahms avec le RSB Berlin dirigé par Vladimir Jurowski, et le *Gloria* de Poulenc avec l'Orchestre de Paris dirigé par Klaus Mäkelä.

ERIC FERRING

Formé à l'université de Drake et au conservatoire de Boston, Eric Ferring est diplômé du Ryan Opera Center du Lyric Opera de Chicago et du Resident Artist Program de l'Opéra de Pittsburgh. En 2022, il est lauréat de la Fondation George London et remporte le Premier Prix au Concours international de chant Gerda Lissner. Parmi ses engagements récents, citons Tamino dans *La Flûte enchantée*, Arturo dans *Lucia di Lammermoor*, Pong dans *Turandot* et le Héraut royal dans *Don Carlo* au Metropolitan Opera de New York, Lurcanio dans *Ariodante* à l'Opéra national de Paris et au Lyric Opera de Chicago, Lysandre dans *Le Songe d'une nuit d'été* à l'Opéra de Rouen, Fenton dans *Falstaff* à Santa Fe et Tamino à l'Opéra national du Rhin. La saison dernière, il revient à Rouen dans le rôle de Don Ottavio dans *Don Giovanni*, et fait ses débuts à l'Opéra de Lille dans le même rôle sous la

direction d'Emmanuelle Haïm. Il fait également ses débuts au Festival de Glyndebourne dans le rôle de Camille dans *La Veuve joyeuse* et chante Grimoaldo dans *Rodelinda* en tournée internationale avec The English Concert et Harry Bicket. Il donne un récital au Florentine Opera de Milwaukee et se produit avec les Tampa Oratorio Singers et le Dubuque Symphony Orchestra. Son premier album, intitulé *No Choice but Love: Songs of the LGBTQ+ Community*, sort chez Lexicon Classics. Il enregistre également *We have tomorrow*, un album de musique de chambre chez Delos Music, avec la pianiste Madeline Slettedahl et le Quatuor Agate.

LE CONCERT D'ASTRÉE

Fondé en 2000 par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est l'un des plus éminents interprètes de la musique baroque dans le monde. Sous l'impulsion de sa directrice musicale, il connaît dès ses débuts un succès retentissant sur les plus grandes scènes françaises et internationales. Il entre en résidence à l'Opéra de Lille en 2004. Son approche singulière des répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles et sa vision stylistique, alliant rigueur historique et expression libre et ardente, captivent le public. Le Concert d'Astrée explore un vaste répertoire, allant du duo de musique de chambre jusqu'aux grands opéras. Il se distingue dans de nombreuses tournées de concerts et productions scéniques aux

côtés de solistes de premier plan. Ainsi, le diptyque formé des *Iphigénie en Aulide* et en *Tauride* de Gluck, mis en scène par Dmitri Tcherniakov et présenté en ouverture du Festival d'Aix-en-Provence en 2024, remporte le Prix de la meilleure production de l'année aux International Opera Awards. La riche discographie du Concert d'Astrée, parue sous le label Erato Warner Classics, est également récompensée de nombreux prix. Cette saison, Le Concert d'Astrée, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, est invité au Festival de Salzbourg pour une nouvelle production de *Giulio Cesare* de Händel mise en scène par Dmitri Tcherniakov. Il présente également *Sémélé* de Händel au Dutch National Opera d'Amsterdam ainsi que *Scylla et Glaucus* de Leclair à l'Opernhaus de Zurich, dans des mises en scène de Claus Guth. L'ensemble se produit dans de nombreuses salles prestigieuses lors de tournées de concerts en France, en Espagne et aux États-Unis. Il est par ailleurs associé jusqu'en 2027 au premier festival de musique baroque de Los Angeles, dont la direction artistique est confiée à Emmanuelle Haïm. Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée initient des projets de médiation ambitieux dans diverses structures éducatives et sociales de la région des Hauts-de-France, notamment au collège Miriam Makeba de Lille où l'ensemble célèbre en 2025 ses dix ans de résidence.

Le Concert d'Astrée

Direction musicale et artistique **Emmanuelle Haïm**

CHŒUR

Sopranos
Giulia Fichu-Sampieri
Anne-Laure Hulin
Eugénie Lefebvre
Danielle O'Neill
Lucy Page
Laurence Poudroux
Marie Zaccarini

Altos
Sylvie Bédouelle
Naomi Couquet
Clémence Faber
Léo Fernique
Timothy Morgan
Kate Symonds-Joy

Ténors
Tarik Bousselma
Matthieu Chapuis
Camilo Delgado Diaz
Thomas Kelly
André Perez Muino

Basses
Geoff Clapham
Rafael Galaz
Tristan Hambleton
Iliia Mazurov
Pierre Virly
Lukáš Zeman

Chef de chœur
Richard Wilberforce

ORCHESTRE

Violons 1
David Plantier (violon solo)
Yuki Koike
Rozarta Luka
Charles-Étienne Marchand
Clémence Schaming
Giorgia Simbula
Maud Vernhes

Violons 2
Stéphanie Pfister
Emmanuel Curial
Isabelle Lucas
Yan Ma
Céline Martel
Agnieszka Rychlik

Altos
Michel Renard
Laurence Duval
Delphine Millour
Martha Moore

Violoncelles
Mathurin Matharel*
Jennifer Hardy-Bregnac
Annabelle Luis
Emily Robinson

Contrebasses
Ludovic Coutineau*
Jacques-Alexis Marcon

Flûtes, piccolos
Jocelyn Daubigney
Rebekka Brunner

Hautbois
Rodrigo Lopez Paz
Yann Miriel

Bassons
Philippe Miqueu
Julián Rincón

Trompettes
Guy Ferber
Xavier Gendreau

Timbales, percussions
Sylvain Fabre

Luth
Magnus Andersson*

Clavecin
Loris Barrucand*
Élisabeth Geiger*

Orgue
Élisabeth Geiger*

* continuo

avec le généreux soutien de
Aline Forcié-Destezet

La Fondation d'entreprise Société Générale est mécène du Concert d'Astrée. La Fondation Concert d'Astrée et ses mécènes soutiennent ses activités. Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France, du Département du Nord, de la Ville de Lille et de la Région Hauts-de-France.

OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière.



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNES PRINCIPAUX DE LA SAISON 24-25



MÉCÈNE ASSOCIÉ À LA SAISON



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION DE FAUST LIVE



PARTENAIRES ASSOCIÉS

MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



MÉCÈNES ASSOCIÉS AU PROGRAMME FINOREILLE



L'Opéra de Lille remercie également **la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre**,
mécène passionné d'art lyrique et de danse, pour son soutien particulier au spectacle *Nelken* de Pina Bausch.

Devenons partenaires !

Quelle que soit la taille de votre entreprise, vous pouvez devenir partenaire de l'Opéra de Lille,
partager notre ambition culturelle et notre engagement pour la cité.

Pour construire un partenariat sur mesure ou pour tout renseignement : entreprises@opera-lille.fr



Mobilités douces

Le saviez-vous ?

Un parking à vélos et
trottinettes, gratuit et surveillé,
est disponible pour chaque
spectacle en Grande salle.
Il se situe boulevard Carnot, le
long de l'Opéra.

Le service est accessible une
heure avant le spectacle et
pendant toute la durée de la
représentation.

C'est nouveau !

À l'issue de la représentation,
des écrans situés dans le hall
de l'Opéra vous indiquent les
horaires des prochains bus
et tramways au départ de la
Gare Lille Flandres et de la
place Rihour.

Responsable de la publication **Opéra de Lille**

Licences PLATESV-R-2021-000130 PLATESV-R-2021-000131 PLATESV-R-2021-000132

Coordination **Bruno Cappelle** Conception graphique **Atelier Marge Design**

Impression **Nord'imprim** Steenvoorde, mars 2025

Crédits photos : couverture © Hélène Blanc ; p. 4 © GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / René-Gabriel Ojeda ;

p. 14 © James Bellorini, © Gillian Riesen / Emitha LLC, © DR

@operalille

